

Date: 02.08.2016

# LA LIBERTÉ



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG  
WWW.FR.CH

La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'351  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 999.080  
N° d'abonnement: 1088138  
Page: 11  
Surface: 125'157 mm<sup>2</sup>

Thèmes cantonaux

## Un technicien de fouille itinérant identifie 50 nouveaux sites archéologiques par an dans le canton

# L'homme qui vit dans les tranchées



Depuis deux ans et demi, Henri Vigneau inspecte toute tranchée ouverte dans le canton. Exemple avec la pose d'un gazoduc à Ecuwillens. Charly Rappo

**ARGUS**   
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 62340970  
Coupure Page: 1/5  
Rapport Page: 3/11



## « THIBAUD GUISAN

**Archéologie** » La tranchée s'étend sur environ 2 km. Ouverte à Ecuwillens, elle permettra la pose de conduites pour le réseau de gaz naturel. En attendant que les ouvriers procèdent au remblaiement, un homme s'active avec sa truelle.

Technicien de fouille auprès du Service archéologique du canton de Fribourg, Henri Vigneau a une mission bien particulière. Depuis deux ans et demi, il inspecte systématiquement toute tranchée ouverte dans le canton de Fribourg. Avec succès: les sondages de ce travailleur itinérant ont déjà permis d'identifier près de 150 nouveaux sites archéologiques, à raison d'une cinquantaine par an. Dernière découverte majeure issue de ce pistage: une nécropole romaine du côté du Mouret (lire ci-dessous). «Ça, c'est la cerise sur le gâteau», sourit Henri Vigneau.

### Gazoducs et canalisations

Le technicien de 56 ans est quotidiennement sur le pied de guerre dans les tranchées. Ces excavations, qui mesurent entre 500 m et 8 km, sont destinées à l'installation de gazoducs, de conduites de chauffage à distance, de canalisations diverses ou encore à la construction de routes. «Ces travaux linéaires sont très précieux. Ils nous permettent d'observer les couches archéologiques sur de très longues distances dans des endroits où nous n'aurions pas la possibilité d'intervenir», résume Emmanuelle Sauteur, cheffe du secteur

Archéologie du territoire auprès du Service archéologique. «C'est pourquoi nous avons décidé de systématiser leurs suivis ces dernières années.»

### Une tournée quotidienne

Henri Vigneau visite jusqu'à huit chantiers différents par jour. L'homme entre en action une fois que les machines de chantier ont fait leur œuvre. Tous les 30 mètres, il réalise une colonne stratigraphique. Autrement dit, il gratte avec sa truelle la paroi de terre sur une largeur d'un peu plus d'un mètre. Objectif: dénicher des indices d'occupation du terrain: «Il s'agit le plus souvent de tessons de céramique, de charbon ou de traces de feu, d'éléments de mur ou de voie de communication, ou encore d'ossements», détaille le technicien.

Les éléments peuvent dater de périodes allant de la préhistoire au Moyen Âge (10 000 avant J.-C. à 1500 après J.-C.). «Il faut avoir l'œil exercé. Quand je gratte une strate, je sens assez vite si je m'approche de quelque chose ou non», rapporte Henri Vigneau, qui peut dater une couche de terrain à partir de quelques fragments.

## «Il m'arrive de partager les 9 heures dans la roulotte des ouvriers»

Henri Vigneau, technicien de fouille

Le spécialiste réalise jusqu'à une trentaine de sondages par jour. L'opération dure une quinzaine de minutes. Elle se termine par l'élaboration d'un rapport, la prise de photographies de la zone étudiée et un géoréférencement à l'aide d'un GPS. De retour au bureau en milieu d'après-midi, le technicien de fouille saisit les données récoltées dans un programme informatique. En cas de découverte importante, il fait appel à des renforts, archéologues et techniciens de fouille, pour des investigations plus poussées. «Il est rare qu'elles durent plus d'une journée. Le site identifié sera fouillé plus en détail si un chantier s'ouvre à proximité dans le futur.»

### Au milieu des ouvriers

A ses débuts, Henri Vigneau faisait quasiment figure d'extraterrestre dans ses tranchées. Au fil du temps, il est devenu connu comme le loup blanc dans le milieu de la construction. «Quand j'ai commencé, les ouvriers me regardaient bizarrement ou étaient intrigués par ce que je cherchais. Désormais, les machinistes me connaissent. Je les appelle directement pour savoir où ils en sont dans leurs travaux. Il m'arrive de partager les 9 heures avec eux dans leur roulotte. Nous cohabitons bien.»

Le technicien de fouille ajoute que la collaboration avec les entreprises est le plus souvent positive. «Qu'il pleuve ou qu'il vente, elles ne s'arrêtent pas. Moi non plus. Je m'adapte à leur rythme de travail. Les travaux sont très rarement ralentis par mes interventions.» »

**350**  
chantiers sont inspectés  
chaque année  
par le technicien de  
fouille itinérant

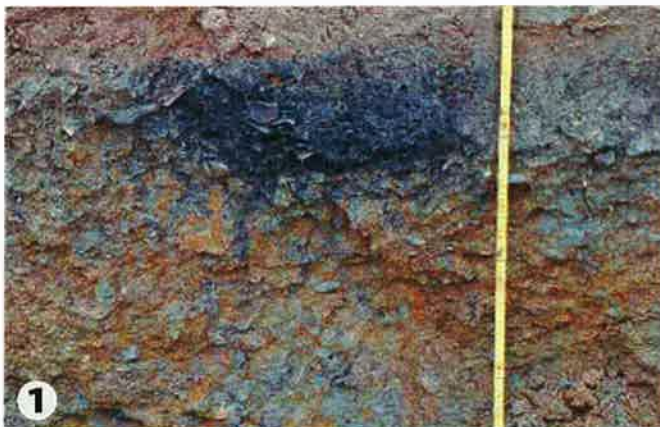


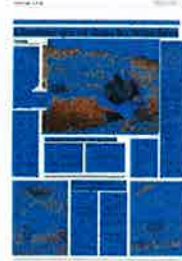
## LES ARCHÉOLOGUES ÉMETTENT 1000 PRÉAVIS PAR AN

Originaire du sud de la France, dont il a conservé l'accent chantant, Henri Vigneau travaille depuis 1990 pour le Service archéologique du canton de Fribourg. Domicilié à Noréaz, ce mécanicien de précision de formation, marié et père de deux garçons jeunes adultes, a obtenu son diplôme fédéral de technicien de fouille en 1996. «Je suis venu en Suisse pour participer aux fouilles du chantier de l'autoroute A1, dans la Broye», expose le technicien, qui a grandi à Vias, au bord de la mer Méditerranée, près du cap d'Agde. En plus des tranchées, le spécialiste sonde parfois la terre sur d'autres chantiers situés dans un périmètre archéologique déjà identifié.

Chaque année, le Service archéologique est consulté pour environ 1000 demandes de permis de construire par le Service des constructions et de l'aménagement du canton de Fribourg. Comme indiqué dans leurs préavis, les archéologues disposent de bases légales pour procéder à des sondages, voire interrompre un chantier afin de procéder à des travaux de documentation d'un site.

De même, lorsqu'un préavis favorable, mais avec réserves, est émis, le requérant du permis de construire ou son mandataire doit s'assurer que le Service archéologique soit averti du début des travaux. TG





## Quatre découvertes ont marqué le chercheur

Durant l'année, Henri Vigneau inspecte environ 350 chantiers. «Tous les jours, on peut tomber sur quelque chose», confie le technicien de fouille. Il détaille quatre découvertes marquantes.

**1. Printemps 2016** Suivi de travaux de pose de gazoduc entre La Roche et Le Mouret. Nécropole gallo-romaine à incinérations (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.), au moins dix tombes identifiées. La vaste zone charbonneuse comprenait des morceaux de céramique et des restes d'offrandes calcinées (aliments, boissons). Une fois incinérés sur le bûcher, les défunts étaient enterrés dans une fosse. La nécropole découverte est située à proximité d'une villa romaine, un édifice rural composé d'une partie résidentielle et de bâtiments d'exploitation.

**2. Printemps 2016** Suivi de travaux d'excavation pour la construction de deux immeubles à Mannens-Grandsivaz. Une base de mur (solin) du Moyen Age (800-

1500 après J.-C.) repose sur une couche de démolition d'un bâtiment romain (15 avant J.-C. à 450 après J.-C.). En dessous, un fossé protohistorique (âge du bronze ou du fer, 1300-800 avant J.-C.).

**3. Novembre 2015** Suivi de travaux de construction d'une maison, à Morat. En bordure d'un ancien lit de rivière (chenal), découverte d'un fond de récipient en poterie (60 cm de diamètre) qui servait de «silo» pour le stockage d'aliments. Cette grande jarre date de l'âge du bronze ou du début de l'âge du fer (1000-800 avant J.-C.).

**4. Printemps 2015** Suivi de travaux de pose d'un gazoduc entre Grolley et Belfaux. Découverte de huit sites archéologiques sur 4,6 km de tranchée, dont une zone comprenant trois «fours polynésiens»: de grandes cuvettes remplies de galets chauffés, datant de l'âge du bronze et servant à la cuisson (1300 à 800 avant J.-C.) » TG

Date: 02.08.2016

# LA LIBERTÉ



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG  
WWW.FR.CH

La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'351  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 999.080  
N° d'abonnement: 1088138  
Page: 11  
Surface: 125'157 mm<sup>2</sup>

Thèmes cantonaux

